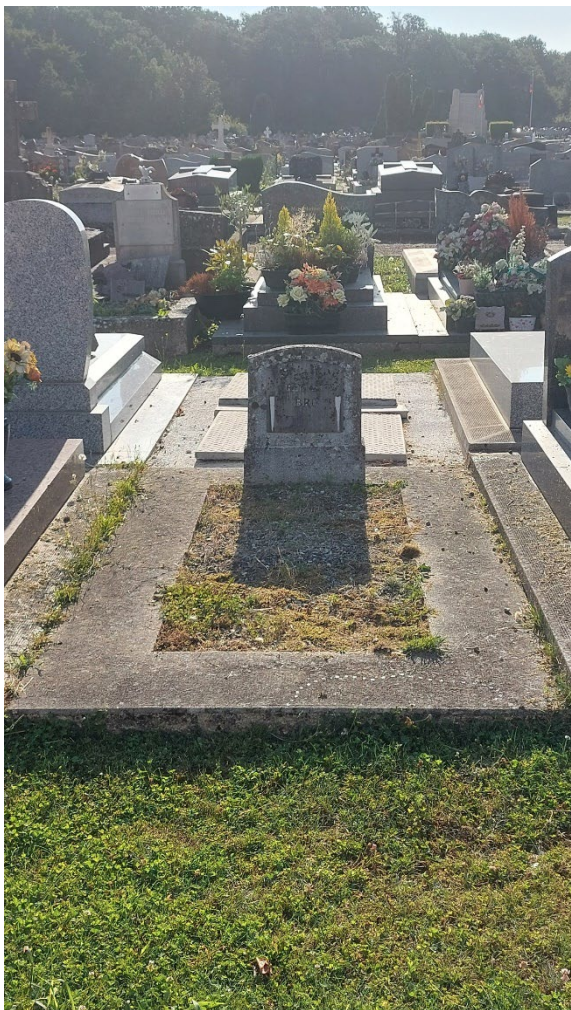




BRU Léon François (1887-1944)

Né le 17 octobre 1887 à Mirepeisset (Aude), marié le 17 février 1912 à Joséphine Antoinette Lamarque (1894-1963), ancien combattant de la guerre de 1914-1918, il est membre du parti communiste dès sa création. Postier ambulant, il est chargé du tri de nuit dans un wagon sur la ligne Paris-Bordeaux. Léon Bru habite un pavillon dans la Plaine des Sables dès 1923. Deux ans plus tard, il est candidat aux élections municipales mais subit un échec. Aux suivantes, il est tête de liste et élu seul conseiller d'opposition. Il décèle des irrégularités dans les adjudications concernant le projet de marché couvert, l'adjoint aux finances souhaitait favoriser ses amis. Suite au scandale, le maire, Gilbert Gébordes, décède, des conseillers municipaux démissionnent et une élection partielle est organisée. Il lui faudra attendre le 20 juin 1936 et la démission de Gaston Vernet élu l'année précédente pour accéder à la fonction de Maire. Il applique la politique municipale définie par le parti communiste, crée le dispensaire municipal et inaugure le 20 juin 1937 une statue à la mémoire de Paul Lafargue (détruite en octobre 1940). En 1939, pour conserver la mairie, Léon Bru répudie son appartenance au parti communiste français. En juin 1940, il est destitué et conformément aux ordres du préfet, il part en exode. A son retour, il est conquis et remplacé par une délégation spéciale mais reste responsable du Secours National aux Prisonniers. Draveil est libérée le 26 août 1944 par l'armée américaine, Bru est fusillé le 31 août suivant, victime de l'épuration.